

La "RMS" face à son avenir

Autor(en): **Ryter, Marc-André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La « RMS » face à son avenir

Alors que débute une phase de transformation importante de l'armée suisse, une certaine inquiétude concernant le futur des revues militaires dans notre pays apparaît. Compte tenue des fortes réductions d'effectifs prévus dans le passage à Armée XXI et des liens entre certaines revues et les sociétés d'officiers, elle est certainement justifiée. De plus, les mauvaises expériences faites en 1995 ne prêtent pas à l'optimisme.

■ Maj Marc-André Rytter

Que faire alors pour tenter de garantir l'avenir de la *RMS*? Le premier pas est sans aucun doute d'avoir la conviction de la nécessité de la sauvegarder. Une tribune romande pour les questions liées à la politique de sécurité au sens large et à notre armée en particulier est essentielle. Des questions importantes apparaissent continuellement dans ce domaine, et cette tendance ne va certainement pas se modifier dans un avenir prévisible. La globalisation a eu entre autres effets de nous rapprocher de ce qui se passe sur l'ensemble de la planète, d'intégrer la Suisse dans des problématiques sécuritaires globales. La politique de l'autruche n'est plus une option. Il faut donc une tribune où débattre de ces questions dans un contexte qui nous touche plus directement.

Le problème le plus important qui touche la *RMS* avec la réforme en cours est la diminution du nombre d'officiers actifs au sein de l'Armée XXI, ainsi que son corollaire, la diminution du nombre des membres des sociétés d'officiers. Le fait qu'une partie importante des abonnés de la *RMS* provienne de ces deux cercles représente un handicap certain, d'autant plus qu'en moins de dix ans, l'armée a vu ses effectifs fondre de plus de 700000

à environ 200000 en comptant les réservistes.

Au vu du large éventail de thèmes couverts par la *RMS* et du nombre d'articles publiés qui n'ont pas un rapport direct avec les différents services de troupe et la structure actuelle de l'armée, on peut, dans un premier temps, s'étonner que les officiers, qui ne sont plus actifs, n'éprouvent subitement plus d'intérêt pour la revue. Mais il serait trop simple de s'arrêter à cette dimension. Faut-il alors se demander si un nombre significatif d'officiers reçoit la *RMS* seulement en tant que membres d'une société d'officiers, et n'ont aucun intérêt pour la revue en tant que telle? Il est sans doute difficile de répondre à cette question, mais le fait demeure que la *RMS* ne pourra à l'avenir plus s'appuyer seulement sur ses lecteurs accomplissant du service militaire.

Elle doit donc aller au-delà du cadre limité de revue des sociétés d'officiers, sans toutefois couper les liens précieux qui existent. Elle doit conquérir un public plus large, celui des citoyens et citoyennes qui sont intéressés par les problèmes de politique de sécurité au sens large, ceux-ci incluant, bien entendu, les dimensions liées à notre armée, mais allant bien au-delà. Si l'on considère le contenu actuel de la *RMS*, on voit que les

thèmes traités répondent déjà dans une large mesure à la nécessité d'une approche plus large, non seulement horizontale, mais également verticale si l'on considère qu'elle publie des articles adoptant des perspectives historiques, contemporaines ou prospectives. Ce qui manque, c'est la prise de conscience que la *RMS* est déjà aujourd'hui plus qu'une revue militaire. C'est une revue pour tous les citoyens et citoyennes qui votent sur les problèmes de politique de sécurité, incluant les aspects de politiques étrangère (adhésion à l'ONU), de politique économique (accords bilatéraux avec l'Union européenne) et les aspects purement militaires (réforme « Armée XXI »).

Il est à ce stade nécessaire de se demander si le titre de la revue, bien que reflet d'une longue et respectable histoire de presque cent cinquante ans, est toujours adapté et reflète suffisamment le large spectre couvert par ses articles. L'impression subjective d'une trop grande spécialisation et d'un public cible limité ne favorise pas la quête d'annonceurs. Considérant l'évolution de l'environnement social de la *RMS* depuis sa création, il faut se demander si le temps n'est pas venu d'oser en quelque sorte prendre un nouveau départ.

M.-A. R.